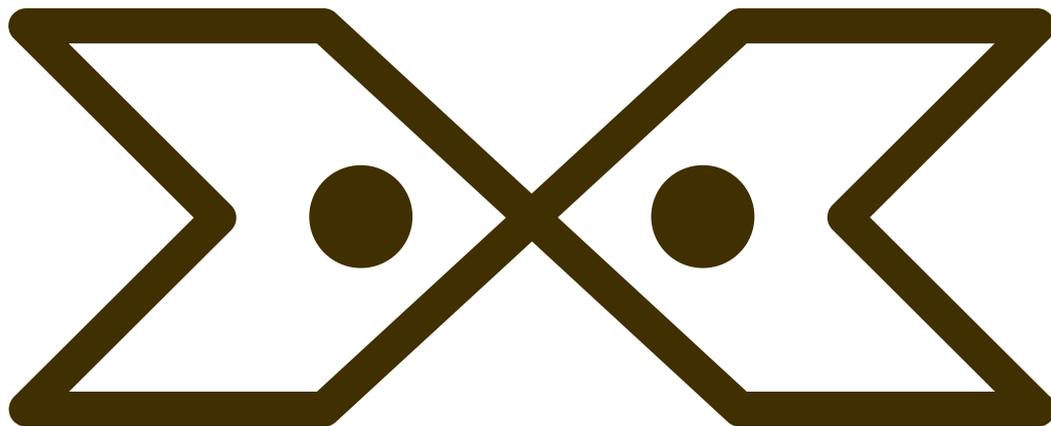




**BONLIEU**  
SCÈNE NATIONALE  
ANNECY



THÉÂTRE / MUSIQUE LIVE  
AMORE

---

COMPAGNIE PIPPO DELBONO

## conception et mise en

**scène** Pippo Delbono

**avec** Dolly Albertin, Gianluca Ballarè, Margherita Clemente, Pippo Delbono, Ilaria Distante, Mario Intruglio, Pedro Jóa, Nelson Lariccio, Gianni Parenti, Miguel Ramos, Pepe Robledo, Grazia Spinella, Selma Uamusse

**musiques originales** de Pedro Jóa et

de compositeurs variés

**collaborateurs artistiques** Joana

Villaverde (décor), Elena Giampaoli

(costumes), Orlando Bolognesi

(lumière), Tiago Bartolomeu

Costa (conseiller littéraire)

**son** Pietro Tirella

**chef machiniste** Enrico Zucchelli

**responsable de projet au**

**Portugal** Renzo Barsotti

**responsable de production**

Alessandra Vinanti

**organisation pendant la**

**création** Silvia Cassanelli

**organisation** Davide Martini

**assistant de production** Riccardo Porfido

**directeur technique des**

**tournées** Fabio Sajiz

**équipe technique en tournée**

Giulio Antognini (son), Carola Tesolin

(costumes), Alejandro Zamora

(lumière), Enrico Zucchelli (décor)

**assistante volontaire au Portugal**

Susana Silverio

**traduction surtitrage** Marie Galey

**diffusion** dans les Pays francophones

Théâtre de Liège (Belgique)

**producteur exécutive** Emilia Romagna

Teatro ERT - Teatro Nazionale (Italie)

**coproducteur associé** São Luiz Teatro

Municipal – Lisbonne, Pirilampo

Artes Lda, Câmara Municipal de

Setúbal, Rota Clandestina, República

Portuguesa – Cultura / Direção-Geral

das Artes (Portugal), Fondazione

Teatro Metastasio di Prato (Italie)

**coproduction** Teatro Coliseo, Istituto

Italiano di Cultura di Buenos Aires et

ItaliaXXI – Buenos Aires (Argentine),

Comédie de Genève (Suisse), Théâtre

de Liège (Belgique), Les 2 Scènes –

Scène Nationale de Besançon (France),

KVS Bruxelles (Belgique), Sibiu

International Theatre Festival/Radu

Stanca National Theater (Romania)

**avec le soutien de** Ministero

della Cultura (Italie)

**photos** Luca Del Pia, Estelle

Valente Teatro São Luiz

**remerciements** pour les costumes

mises à disposition pour les répétitions

São Luiz Teatro Municipal de Lisbonne,

Théâtre de Liège et la Compagnie

Teatro O Bando (Portugal)

**Pippo Delbono**, acteur, metteur en

scène, est né à Varazze en 1959. Après

avoir commencé sa formation dans

le théâtre traditionnel, il se consacre

pendant plusieurs années à l'étude de

la relation entre théâtre et danse,

en particulier dans les principes du

théâtre de l'Orient où le travail de l'acteur

et du danseur s'unissent. Pendant

ce parcours, les rencontres de travail

avec Ryszard Cieloslak, Iben Nagel

Rasmusen et Pina Bausch sont

significatives. À la fin des années 1980, il

fonde sa compagnie avec laquelle il crée

tous ses spectacles depuis *Il Tempo degli*

*assassini* (1986). Son spectacle *Guerra*

a obtenu le prix de la Critique 1998,

*Gente di Plastica*, le prix Olimpici 2003

et *Urlo* le prix Olimpici 2005. En 2009,

Pippo Delbono reçoit le prix européen

des nouvelles réalités théâtrales pour

l'ensemble de ses créations. En 1996,

sa rencontre avec Bobò, sourd, muet,

microcéphale, interné dans l'hôpital

psychiatrique d'Aversa (dans le sud

de l'Italie) depuis 45 ans, marque un

tournant dans son travail. Avec Bobò,

commence une collaboration artistique

qui le conduira à ouvrir sa compagnie

à des personnes en provenance d'un

monde éloigné du théâtre et de la danse.

Actuellement, la compagnie est constituée

d'acteurs, de danseurs, et d'autres

personnages qui accompagnent depuis

de nombreuses années ce travail, et

qui, par leur spécificité physique, ont

fortement marqué le langage poétique

de Pippo Delbono. Ses spectacles ont été

présentés dans les principales capitales

européennes, en Amérique du Nord,

Amérique Latine, ont suivi, en parallèle, le

parcours de pays comme l'Irak, la Bosnie,

l'Albanie, la Palestine et se sont adaptés

aux situations extrêmes de la guerre et

des conflits.

## LA PRESSE EN PARLE

« Pippo Delbono nous ensorcelle avec ses images, ses lumières et ses ombres fortes : l'arbre démultiplié, les cheveux d'une actrice qui flottent, tel une oriflamme dans le vent. »

*Les Echos,*

**Philippe Chevilley, 8 SEPT. 22**

« L'heure que dure cet Amore emporte dans un voyage d'une poésie inouï. Y défilent tous les rivages, les rêves, les promesses, les réveils, les souvenirs. Un chant du monde si bouleversant qu'il est possible qu'on n'en revienne jamais tout à fait. »

*Le Figaro,*

**Ariane Bavelier, 9 SEPT. 22**

« Irréprochable dans sa dimension plastique et épuré à l'extrême, « Amore » fait se succéder de saisissants tableaux élégiaques d'ombres chinoises, de masques et de détournements symbolistes du réel. »

*I/O Gazette,*

**Mathias Daval, 2 DÉC. 21**

Bonlieu Scène nationale Ancey remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias

EMILIA ROMAGNA TEATRO ERT / TEATRO NAZIONALE (ITALIE) -  
COMPAGNIE PIPPO DELBONO

## AMORE

« Ce spectacle – raconte Pippo Delbono – présente une double vision de l'amour. D'un côté – et alors ce sont les textes qui prennent voix – nous nous mettons, tous, à la recherche de l'amour, en essayant d'échapper à la peur qui nous assaille.

Dans ce voyage, on cherche à l'éviter, cet amour, même si nous en reconnaissons constamment l'urgence ; je le recherche, mais je le veux aussi, et c'est justement ça qui fait peur. Mais le chemin – fait de musiques, de voix, d'images – réussit ensuite, peut-être, à nous emmener vers une réconciliation, un moment de paix où cet amour pourrait se manifester au-delà de chaque peur singulière. »

Ce qui unit ce montage émotionnel – qui ne sera jamais entièrement pacifié –, c'est une grammaire scénique où alternent le plein et le vide, le chant et la musique, la voix en direct et le silence, et qui cherche à donner une représentation onirique et élégiaque du ressac cruel entre détachement et retrouvailles. Le personnage principal, c'est l'absence, la distance, la nostalgie, une cartographie des émotions qui creuse dans l'âme de l'auteur, de ses interprètes et du spectateur lui-même, appelé à toujours chercher du regard ce qui manque et qui, inexorablement, tarde à se manifester.

*Amore* se veut une tentative de partager une rencontre fugace : l'amour est « un oiseau de proie » qui capture et emporte, se montrant ainsi dans

sa nature totalement humaine. Les différentes langues qui s'embrassent dans la trame sonore sont l'expression d'une terre, le Portugal, qui accueille et qui laisse des traces ; l'élan poétique nous rappelle quelle forme de respect nous devrions toujours offrir à ces mouvements de l'âme qui, sinon, seront toujours assiégés par la peur, par la méfiance, par la honte.

*Amore* est encore une fois la tentative d'amener la vie à l'intérieur du théâtre. En prononçant le mot, en l'invoquant de manière laïque et onirique, nous avons peut-être une chance de lui donner une voix et de libérer cet « amour » longtemps absent des discours publics ; le libérer de la confusion qui a régné sur toute la narration de cette odyssee globale, effrayante, terriblement humaine.

---

**MER. 10 ET JEU. 11 MAI**  
MER. À 20H30 | JEU. À 19H  
GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 1H



©Karen Paulina Blisveit

## ROKIA KONÉ

FEATURING JACKNIFE LEE

### CONCERT

Membre du collectif Les Amazones d'Afrique qui lutte pour les droits des femmes, Rokia Koné est l'une des grandes chanteuses du Mali. Elle poursuit sa carrière solo en connivence avec le producteur irlandais de rock Jacknife Lee, connu notamment pour ses collaborations fructueuses avec U2, REM ou Taylor Swift, et cette association fait des étincelles ! Lee s'implique instruments en main au côté de la chanteuse et Rokia imprime son art vocal, hérité des griots issus de l'Afrique éternelle. Le mariage electro des dimanches à Bamako !

VEN. 12 MAI

À 20H30

GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 1H30



© Xavier Lecy

## NOS DÉSIRES FONT DÉSDORDRE

CHRISTOPHE BÉRANGER & JONATHAN PRANLAS-DESCOURS

### DANSE

*Nos désirs font désordre* est un voyage pictural où chaque interprète est à la fois danseur et sculpture vivante. Un titre peu équivoque en référence directe aux mouvements de libération sexuelle des années 70. Onze danseurs pour une déclaration politique, l'avènement d'un nouveau rituel où la peur se mue en puissance, la solitude en solidarité, les communautés deviennent des collectivités. Une chorégraphie hybride, sensuelle et libératrice.

Flower Power !

MAR. 16 ET MER. 17 MAI

À 20H30

GRANDE SALLE | DURÉE 1H15

À PARTIR DE 16 ANS

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création

